

# 250 salariés de Gemalto Saint-Cyr-en-Val ont manifesté hier après-midi à Meudon

■ Le groupe Gemalto a annoncé au début du mois la suppression de 409 emplois entraînant la fermeture du site de Saint-Cyr-en-Val. 250 salariés du Loiret ont manifesté hier en banlieue parisienne, rejoints par 400 collègues.

Plus de 250 salariés du site Gemalto de Saint-Cyr-en-Val ont manifesté hier matin à Meudon (Hauts-de-Seine). Ils se sont réunis sous les fenêtres du siège social du groupe spécialisé dans la fabrication de cartes à puce, à l'heure où se tenait le comité central d'entre-

prise (CCE). L'ordre du jour de la réunion portait sur les mesures économiques et sociales du plan de restructuration. Le groupe a annoncé, il y a une quinzaine de jours, la suppression de 409 emplois au niveau national d'ici fin 2008, dont 362 à Saint-Cyr-en-Val,

ce qui représente la totalité des effectifs, condamnant ainsi le site de la banlieue d'Orléans à la fermeture. Rapidement rejoints par plus de 400 salariés du vaisseau amiral de Meudon, les manifestants ont d'une même voix protesté contre les licenciements

qu'ils jugent abusifs, estimant qu'« Orléans fait les frais de la fusion entre Axalto et Gemplus et d'une mauvaise gestion de managers ». Encadrés par des CRS les manifestants n'ont pas pu s'éloigner des bâtiments de l'entreprise, ils n'ont pas non plus été reçus en délégation par la direction nationale du groupe. Les autres sites du groupe (Marseille, Pont-Audemer, Tours et Meudon), concernés et solidaires, ont soutenu le mouvement en cessant le travail dans la journée.

## « Non justifié économiquement »

« La fermeture du site d'Orléans est une énorme erreur, elle est injuste et non justifiée économiquement. Nos résultats sont positifs tant en qualité, en productivité qu'en recherche et développement », s'insurge Thierry Bouzer, de la CFDT.

Présent lui aussi à Paris, Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret, a été reçu dans l'après-midi par Yohann Leroy, collaborateur de François Fillon, chargé des stratégies industrielles, des PME-PMI et des technologies de l'information, à qui il a fait part de son incompréhension et de son souhait de « voir le Premier ministre s'engager pleinement avec les ministres concer-

nés pour trouver une solution qui permette le maintien de Saint-Cyr-en-Val. »

## Le Premier ministre suivra le dossier

Le sénateur propose, comme axes de travail, trois actions. Le passeport électronique et la carte vitale constituent, selon lui, un véritable moyen pour les pouvoirs publics de faire pression, ne laissant pas le monopole au groupement de carte bancaire et aux opérateurs téléphoniques. « Il y a là un élément de négociation pour le développement du groupe », précise-t-il. Par ailleurs, Jean-Pierre Sueur estime que les pouvoirs publics doivent agir au plus haut niveau et en coopération avec les entreprises du secteur industriel qui constitueraient d'éventuels repreneurs de l'usine. Il est exclu, pour Jean-Pierre Sueur que la fermeture du site soit envisagée comme une solution.

Yohan Leroy a pris note des propositions du sénateur et a assuré que le Premier ministre suivrait le dossier de l'entreprise Gemalto et celui de l'avenir du secteur industriel avec beaucoup d'attention. À Meudon, les manifestants se montraient eux fatalistes : « Nous avions du travail, cette fermeture, c'est juste pour satisfaire l'appétit des actionnaires. »



HIER A MEUDON. 200 salariés de Saint-Cyr-en-Val ont manifesté devant le siège de Gemalto, soutenus par 400 collègues.